

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1984
Abonnement France	105 F
Membre scolaire	50 F
Abonnement Etranger	140 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	12 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98 H** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

SCYTINOSTROMA ALUTA NOV. SP.
(BASIDIOMYCETE LACHNOCLADIACEAE)

par Paule LANQUETIN.

Résumé. — Ce nom est proposé pour ce que les auteurs européens nommaient à tort *Corticium portentosum* Berk. & Curt. décrit de Pennsylvanie.

Summary. — This name is proposed for what European authors inaccurately call : *Corticium portentosum* Berk. & Curt. described from Pennsylvania.

En Europe, les binômes *Corticium portentosum* Berk. & Curt. 1873 puis *Scytinostroma portentosum* (Berk & Curt.) Donk, ont été longtemps utilisés pour une espèce à spores sphériques lisses et amyloïdes. POUZAR (1966) a montré que deux espèces étaient confondues par les mycologues européens et proposé le nom de *Sc. hemidichophyticum* pour l'une d'elles. Le type de *C. portentosum*, Michener 3620, in K. a été récolté en Pennsylvanie (U.S.A.). Le petit fragment reçu de Kew nous a montré que le *C. portentosum* des auteurs européens n'est pas la même espèce, il faut donc la dénommer. L'étude des synonymes habituellement cités par les auteurs : *C. diminuens* Berk. et Curt. 1873 de l'Alabama, *C. penetrans* Cooke et Mass. 1891 d'Australie, a montré qu'ils ne correspondent pas à notre champignon européen pour lequel nous proposons de reprendre un nom utilisé dans l'herbier de BRESADOLA et signalé par VON HOENEL et LITSCHAUER.

Scytinostroma aluta nov. sp. (*Aluta*, nom féminin, cuir tanné à l'alun) = *Corticium aluta* Bres. in v. Höhn. & Litsch. Wiener Festschr. 62, 1908 (*nom. nudum*).

VON HOEHNEL et LITSCHAUER signalent, sans donner la moindre description, « *Corticium Aluta* Bres. in Herb. (teste Bresadola)... » et citent deux spécimens. Le premier « Auf den Rinde einer Schwarzpappel, Hauptallee des Wiener Praters (steril) », le deuxième « Auf Robinia bei Brixen, Tirol 9-1908 ». Obtenus en prêt du Farlow Herbarium, tous deux se sont révélés des *C. portentosum* sensu auteurs européens et non des *Sc. hemidichophyticum*. Ils ne sont pas stériles et montrent dans le Melzer des spores sphériques, lisses et amyloïdes.

Scytinostroma aluta nov. sp.

Jacens adhaerensque, duriuscula, superficiei irregulari, impolita. pruinosa, alutacea vel isabellina, ambitu albido manifesto ; hyphis skeleticis dextrinoideis erectis nascentibus dein horizontaliter jacentibus, quarum novissimae longos et horizontales ramulos habent, super basidiocarpi superficiem extendentes ; nonnullis hyphis genetricibus efibulatis ; sulfocystidiis angustis, $\times 3,5-6 \mu\text{m}$; basidiis sparsis, emergentibus, $\times 5-6 \mu\text{m}$, tetrasporis ; sporis subglobosis laevibusque, $5,3-7,2 \times 5-7 \mu\text{m}$, amyloideis, binucleatis. Holotypus LY 6472 in Salicis specie. Isère (France).

Frais, il est étalé, adhérent, assez coriace, à surface subceracée pruinuse, alutacé à chamois (2,5 Y 8/4 à 10 YR 7/3 ou 7/4) ou même isabelle (7,5 YR 7/2 à 7/6). Marge étroite blanchâtre à crème pâle, courtement fibrilleuse sous la loupe. Au toucher il s'assombrit passant à cannelle ou même brun rougeâtre.

En herbier, très mat, souvent bosselé, crème (2,5 Y 8/4), alutacé (10 YR 8/4, 8/6, ou encore 7/4), localement grisonnant (10 YR 7/2, 7/3) ; il peut montrer

des taches sombres, cannelle (7,5 YR 6/4 ou même 6/6) ; la marge est nette et reste pâle, blanc à blanc crème (10 YR 9/1) ; elle est brièvement villeuse.

Tendre sous le rasoir, d'épaisseur variable sur une même coupe, il peut atteindre 2 000 μm d'épaisseur, mais mesure le plus souvent 200 à 450 μm .

La chair est pâle. Elle est constituée en majeure partie de fibres entrelacées, hyalines et immédiatement dextrinoïdes notamment en surface, ou parfois jaunâtre pâle et peu dextrinoïdes en profondeur.

Les fibres de surface ont des ramifications très espacées, elles présentent une partie verticale mais leurs rameaux ultimes, qui mesurent 30-100 \times 1,5-2 μm , retombent latéralement et s'étalent à la surface de l'hyménium. Ces fibres montrent parfois des renflements ou sorte de nœuds larges de 4-6 μm à la naissance des derniers rameaux. A la base, les fibres ont un diamètre de 1-1,75 μm . Le champignon est parfois stratifié, et peut montrer à chaque reprise de végétation, une couche moins dense contenant surtout des éléments verticaux qui atteignent 3 μm de large. La marge stérile est formée d'un enchevêtrement de fibres, \times 1-1,5 μm , bien dextrinoïdes, distinctes, très peu ramifiées.

Les hyphes génératrices, \times 1,5-2,5 μm , sont peu nombreuses, à paroi très mince, sans boucles.

Les sulfocystides, 45-67 \times 3,5-6 μm , atténuées, parfois bifurquées au sommet, émergent souvent de 20 à 30 μm montrant des schizopapilles terminales. Après écrasement, sont également observées des gloeocystides incluses, 65-88 \times 5-7 μm , à paroi épaissie et sommet obtus.

Les basides sont faiblement utriformes, hautes de 40-65 μm , à sommet cylindrique émergent, larges de 5-6 μm , à 4 stérigmates de 5 μm de long.

Les spores sont subsphériques à paroi lisse nettement amyloïde, 5,3-7,2 \times 5-6,6, \times 5,7-7,3 μm , (ces mesures correspondent respectivement à longueur, épaisseur et largeur) ; pour LY 6472, $\bar{x} = 6,50 \pm 0,40 \times 6,03 \pm 0,20 \times 6,55 \pm 0,31$.

Récoltes examinées

AUTRICHE : les deux spécimens cités ci-dessus.

FRANCE : LY 702, Mens (Isère), 1^{er} mai 1951, leg. L. Oddoux ; LY 5738, sur *Quercus coccifera*, Rocheford du Gard (Gard), 26 octobre 1966, leg. M. Besson ; LY 6472, HOLOTYPE, sur *Salix* étang de Moras (Isère), 1^{er} mars 1970, leg. A. David ; LY 6594, sur *Vitis vinifera*, Espeluche (Drôme), 12 avril 1971, leg. P. Lanquetin. Tous se sont montrés intercompatibles (Lanquetin 1973, sous le nom de *S. portentosum*).

Autres récoltes françaises : LY 752, sur *Cerasus*, branche en place, Crémieu (Isère), 15 mai 1951 ; LY 2245, sur *Fraxinus excelsior*, Moras (Isère), 24 mai 1956 ; LY 3012, Rocheford du Gard (Gard), 31 mars 1958 ; LY 4898, 4899, sur *Sarothamnus*, Luceram (Alpes-maritimes), 18 septembre 1964 ; LY 4901, sur *Sarothamnus*, Peira Cava (Alpes-maritimes) même date ; LY 4943, sur *Ulmus* vivant, Parc Juvet Valence (Drôme), 4 octobre 1964, retrouvé sur le même arbre en 1972 (LY 6736) et 1981 (LY 9680) ; LY 4944 et 4945, sur *Vitis vinifera*, St Péray (Ardèche), même date, tous leg. J. Boidin ; LY 6593, sur *Vitis* dressé, Espeluche (Drôme), 12 avril 1971 leg. P. Lanquetin ; LY 7014, sur *Atriplex halimus*, Narbonne plage (Hérault), 27 août 1972, leg. P. Lanquetin ; LY 7472, sur *Quercus ilex* au sol, Chateauneuf de Gadagne (Vaucluse), 22 octobre 1974, leg. J. Boidin ; LY 7478, sur *Quercus ilex* au sol, Petit Lubéron (Vaucluse), 23 octobre 1974, leg. J. Boidin ; LY 10240, sur *Cornus mas*, La Valbonne près Pont St Esprit (Gard), 14 octobre 1983, leg. Ph. Callac.

ESPAGNE : LY 7574, sur *Ulex* sp. Sierra de San Cristobal (Andalousie), 9 avril 1959, leg. Malençon et Bertault ; LY 7575, sur *Ulex baeticus*, Nava de San Luis (Andalousie), 12 novembre 1973, leg. G. Malençon.

TCHÉCOSLOVAQUIE : LY 5765, sur *Cornus mas*, Vlčí vrch apu Hrhov (pr. Turna), 27 juin 1963, leg. Z. Pouzar.

PAKISTAN : LY 2526, sur *Vitis* sp. Shogran, 28 juillet 1956, leg. S. Ahmad 14094.

Les *Scytinostroma* à spores sphériques lisses amyloïdes forment un ensemble très homogène. L'autonomie de plusieurs espèces a été démontrée par les tests d'interincompatibilité : *Sc. aluta* d'Europe, *Sc. hemidichophyticum* d'Europe et du Canada ainsi que *Sc. duriusculum* d'Argentine, Martinique et Texas, sont interincompatibles (LANQUETIN 1973). Ces souches de *Sc. duriusculum* se sont révélées depuis totalement intercompatibles avec des spécimens de Sri Lanka, pays originaire du type de *Sc. duriusculum*. Malheureusement nous n'avons pas encore pu disposer de cultures du véritable *Sc. portentosum* américain, qui, par la morphologie, semble distinct de ces trois espèces et se situerait entre *Sc. aluta* et *Sc. duriusculum*. Outre sa structure plus dense, le *Corticium portentosum* américain a des fibres superficielles plus ramifiées et moins étalées que celles de *Sc. aluta* mais cependant différentes des fibres dressées, dichotomes, aux rameaux terminaux courts de *Sc. hemidichophyticum*. *Sc. duriusculum*, dont les fibres superficielles sont plus grêles, possède en outre de larges gloeocystides, et des masses solidifiées étagées dans la coupe le rendent plus dur sous le rasoir. Néanmoins ces espèces étant toutes très proches, il faut souhaiter une étude de récoltes fraîches du *C. portentosum* de Pennsylvanie (taille des sulfocystides... etc.) et l'obtention de cultures monospermes pour effectuer des tests d'intercompatibilité.

En conclusion, rappelons que les *Scytinostroma* européens de ce groupe, longtemps confondus sous le nom de *Sc. portentosum*, sont aujourd'hui facilement distingués. *Sc. aluta* diffère nettement de *Sc. hemidichophyticum* : il n'en a pas l'odeur caractéristique de naphthaline, ses fibres superficielles sont plus larges, peu ramifiées (avec rameaux terminaux longs, étalés, retombants) et sa marge blanchâtre tranche nettement avec le reste du champignon plus coloré.

REMERCIEMENTS

Nous remercions le professeur J. BOIDIN pour ses conseils et la libre disposition de son herbier, le professeur M. MOSER qui nous a aidés à localiser les herbiers de von Hoehnel et de Litschauer. Notre gratitude s'adresse également aux Directeurs de l'herbier de Kew (K) et du Farlow Herbarium (F.H.) pour l'envoi de spécimens ainsi qu'à J.-C. LÉGER pour la traduction de la diagnose latine.

Département de Biologie Végétale
Laboratoire de Mycologie associé au C.N.R.S.
Université Claude Bernard, Lyon 1
43, Boulevard du 11 Novembre 1918,
69622 Villeurbanne

RÉFÉRENCES

- LANQUETIN P., 1973. — Interfertilités et polarités chez les *Scytinostroma* sans boucles (Basidiomycètes Lachnocladiaceae). Le Naturalisme canadien, 100 : 33-49.
POUZAR Z., 1966. — *Scytinostroma hemidichophyticum* Pouz. spec. nov. a New Species of Resupinate Hymenomycetes. Ceska Mykol. 20 : 217-219.